

1904



1920



CHRONOLOGIE

- 1903 • Inauguration de l'église.
- 1904 • Oscar Gauthier est nommé curé de la paroisse Saint-Léon de Westmount.
- 1920-1927 • Agrandissement de l'église et installation du maître-autel et de la chaire faits de marbre de Carrare.
- 1928 • Le curé Gauthier confie la décoration au toscan Guido Nincheri, artiste peintre, fresquiste, maître verrier et architecte.
- 1951 • Retraite du curé Gauthier.
- 1954 • Décès du curé Gauthier.
- 1957 • Terminaison du chantier de la décoration.
- 1995 • Inauguration du troisième et actuel grand orgue, opus 40 du facteur Guilbault-Therrien (Saint-Hyacinthe).
- 1997 • L'église Saint-Léon de Westmount est désignée « lieu historique national » par le Ministère du Patrimoine canadien.



Mosaïque de Florence
Photos : Thierry Marcoux

PAROISSE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT
4311, boul. De Maisonneuve Ouest
Westmount (Qc) Canada, H3Z 1L1

T : 514 935-4950
F : 514 935-8997



pec@bellnet.ca
www.paroisse-saint-leon.org

L'Église Saint-Léon de Westmount

LIEU HISTORIQUE NATIONAL



Un lieu d'exception, d'histoire et de tradition



Entrée

Le vestibule (narthex) accueille le fidèle sobrement comme pour le séparer du monde. Puis il entre dans l'église par une des trois portes doubles. La porte centrale est ornée de sculptures de saint Michel archange et de saint Georges. Les portes latérales invitent le croyant à se libérer de l'épaisseur du monde en remplaçant la superstition par la religion, la peur par la force, la colère par la charité et l'ébriété par la tempérance.

▼ Une porte d'entrée (détail), Alviero Marchi



▲ Intérieur de l'Église

▼ Bénitier, Pasquale Sgandurra, 1958



La nef

Outre le silence ambiant qui apporte à chacun son propre inconnu, un imposant monde de couleurs, de formes et de personnages saisit le visiteur. Quarante figures peintes accompagnent le croyant. Trente sont celles de saints et de saintes catholiques (confesseurs de la foi, martyrs, vierges) et dix de personnages du Premier Testament. Quelle figure chrétienne de ces saints pourrait être le Christ? Sans doute toutes, chacune d'une manière singulière.



Saint Léon le Grand

évêque de Rome, pape,
de 440 à 461



▲ La fresque de l'abside, Guido Nincheri

La fresque de l'abside impressionne le visiteur. Saint Léon, au centre, semble l'inviter à s'avancer.

Saint Léon protégea la ville de Rome menacée par les Huns et les Vandales. Il s'engagea aussi pour affirmer le primat de l'évêque de Rome dans l'Église. Saint Pierre au-dessus de lui le regarde avec bienveillance. Il défendit avec ardeur la foi dans le Christ, vrai Dieu, vrai homme.

La fresque le montre recevant l'hommage du monde politique (Attila, l'empereur Valentinien III et l'impératrice Eudoxie), l'appui du monde religieux (moines, évêques et théologiens) et le soutien du peuple des chrétiens (sur la droite).

Le bandeau

Un long texte en latin en parcourt le bas de la fresque. Tiré d'une homélie de saint Léon pour l'anniversaire de son pontificat, il se lit comme suit :

« Si le Christ a voulu que les autres chefs aient quelque chose de commun avec lui (Pierre), tout ce qu'il n'a pas refusé aux autres, c'est toujours par lui qu'il le leur a donné. »

Sous le bandeau, on aperçoit un médaillon représentant l'agneau du sacrifice qui est Jésus, flanqué des lettres Alpha et Oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec, en référence à la phrase de Jésus *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin* (Apocalypse 21, 5). Les médaillons des quatre évangélistes l'enserrent.



Le Chœur

Le maître-autel et la chaire furent taillés à même des blocs de marbre de Carrare. Il y a aussi la longue table de communion séparant la nef du chœur. Les douze statuettes représentent les apôtres participant à la dernière Cène. Là, s'agenouillait la marée humaine en quête de Dieu.

▼ Le maître-autel, Enrico del Bono (L'Arte del Marmo)



▼ La chaire et la balustrade du chœur, Pasquale Sgandurra (1882-1956), les statues de marbre.



La chaire

Des stalles cernent le maître-autel. Chacune est liée à une statuette évoquant des Pères et docteurs des églises grecque et latine. Entre les statuette se trouvent des figures d'ange sculptées dans le bois, chacune avec un instrument de musique : trompette, harpe, violon, flûte, etc.

Le curé Gauthier et l'artiste Nincheri n'ont pas oblitéré la présence judaïque dans l'univers chrétien. Dans les vitraux du chœur, les cultes juif (l'étoile de David, l'arche d'Alliance) et chrétien (le pain et le vin eucharistiques) se regardent. De même, l'étoile israélite apparaît au sommet de la voûte à la croisée du transept et de la nef.



▲ Les stalles en noyer du Honduras, Alviero Marchi



▲ *La Sainte Famille, Guido Nincheri*

Les vitraux

Une suite de vitraux couronne la nef. Ils retracent l'histoire du salut, allant de la chute et de l'expulsion du jardin (partie est) à la Crucifixion, la Résurrection et le Christ Roi (partie ouest)

Entre les triptyques du transept, huit vitraux évoquent la vie de Jésus. D'abord celui de sa naissance. Saint Léon écrit : La naissance du Seigneur est la naissance de la paix »; le dernier montre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.



▲ *La Présentation au temple, Guido Nincheri*

Chapelles latérales

Les chapelles de l'Immaculée Conception et de saint Joseph sont complétées par des vitraux : l'un montrant Joseph mourant, ceux de Marie la révèlent resplendissante. Elle est la *Mater Dei*, la Mère de Dieu.



▲ *L'entrée à Jérusalem, Guido Nincheri*



▲ Les fresques de la voûte, Guido Nincheri

Le trône de Dieu

À la croisée du transept et de la nef, une immense fresque domine la voûte. Elle reprend le chapitre 5 du livre de l'*Apocalypse*. Dieu trône au centre, tenant un sceptre dans sa main gauche, attribut du pouvoir universel, et le livre aux sept sceaux recouvert de l'étoile de Jacob dans sa main droite.

La Cour divine comprend l'Agneau pascal (le Christ), les quatre Vivants (les évangélistes) ainsi que 24 Anciens (chefs d'églises) et des *milliers de milliers* d'anges.

Aux deux extrémités du transept, des fresques poursuivent le récit avec les quatre cavaliers de l'*Apocalypse* et les anges sonnant de la trompette pour ouvrir les sept sceaux.

La musique

Depuis toujours, la musique rehausse le culte chrétien. La décoration de l'église le souligne.

À l'arrière, le grand orgue Guilbault-Therrien (No. 40) domine le jubé. Il est le troisième installé depuis la construction de l'église. Son installation fut faite en 1995.

La balustrade du jubé illustre l'histoire de la musique. De grands personnages y apparaissent : sainte Cécile, au centre, patronne des musiciens, puis de chaque côté Guido d'Arezzo, David et les psaumes, saint Ambroise, saint Grégoire et Palestrina.



Le clocher

Au sortir de l'église, sur la gauche, le clocher se fait discret. Il n'est pas partie du bâtiment principal. Il lui est attaché par le narthex (vestibule). C'est un campanile, sorte de tour partiellement isolée.